

## PROVERBE WÊ: DE L'ÉNONCIATION À L'HUMANISME POUR UN SAVOIR DEVENIR

**DIDÉ Kamondan Vincent**

Maître Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

[didekamondan@gmail.com](mailto:didekamondan@gmail.com)

### Résumé

Le proverbe, expression énigmatique, univers d'encodage et de décodage, sur le plan de l'énonciation, pénètre aisément les autres genres oraux, constituant ainsi le sel de la communication en pays wê. La valeur des éléments extra linguistiques, de la thématique déployée dans le corpus et des personnages qu'ils soient destinataires ou destinataires, constitue la preuve de son humanisme. La pertinence du message inhérent aux catégories littéraires, en l'occurrence, influence le Wê et concourt à son épanouissement en procédant par spiritualisation. L'enseignement contenu dans les énoncés collectés est un adjuvant au changement de paradigme, dans cette communauté en pleine crise, crise causée par la mutation due au modernisme. Dans cette pratique parémique, une immersion contextuelle suffit au Wê pour devenir un référentiel social, culturel et intellectuel, à savoir ce modèle wê.

**Mots clés** : Wê, Proverbe, Humanisme, Modèle, Immersion Contextuelle

### Abstract

The proverb, enigmatic expression, universe of encoding and decoding, in terms of enunciation, easily penetrates other oral genres, thus constituting the salt of communication in Wê country. The value of the extra-linguistic elements, of the themes deployed in the corpus and of the characters, whether recipients or recipients, constitutes proof of its humanism. The relevance of the message inherent in the literary categories, in this case, influences the Wê and contributes to its development by proceeding by spiritualization. The teaching contained in the collected statements is an adjuvant to the change of paradigm, in this community in full crisis, a crisis caused by the mutation due to modernism. In this paremic practice, a contextual immersion is enough for the Wê to become a social, cultural and intellectual reference, namely this model wê.

**Keywords**: Wê, Proverb, Humanism, Model, Contextual Immersion

## Introduction

En rapport avec la philanthropie, L'humanisme, selon le Dictionnaire *Le Robert*, est « toute doctrine ou théorie qui prend pour fin la personne humaine et son épanouissement » (P. Robert, 2017, p. 945). Cette valeur, marquée au creux de la destinée humaine, dans la tradition perçue comme l'ensemble des biens culturels, constitue un phénomène digne d'intérêt. Visiblement, c'est à travers différentes formes traditionnelles d'enseignements qu'a l'homme d'influer sur son semblable que cette qualité fleuronne.

Au nombre de ces canaux pédagogiques, s'inscrit le proverbe dans l'univers wê<sup>1</sup> où il n'y a de richesse que d'homme. La part belle faite à l'humanité prégnante sur le plan culturel, éclaire l'imaginaire wê. La récurrence de cette thématique, dans les formes variées d'expression littéraire dans cette société, montre à quel niveau l'homme est consubstantiel à l'enjeu de leur création. Dans les proverbes, notamment ceux des Wê, aucune création n'étant fortuite, la réponse aux préoccupations usuelles, telles que dit le proverbe?, à qui ?, pour qui ? Et quand?, mettent la lumière sur l'humanité, ce trésor constituant la force de ce peuple qu'il souhaite transmettre aux générations descendantes.

S'offrant comme un moyen de pédagogie transversale et horizontale, le proverbe permet une actualisation continue des prérequis dans le but de conquérir la grande masse de la base qui s'éloigne des valeurs essentielles de leur communauté. Ainsi, la pensée proverbiale s'appréhendant comme la catéchèse du monde à l'humanité, ce fait aspectuel justifie le sujet : « Le proverbe wê : De l'énonciation à l'humanisme pour un savoir devenir ».

S'intéressant aux champs de mouvance du proverbe et à l'objet essentiel du genre, la réflexion arrimée à un corpus de vingt-quatre (24) énoncés proverbiaux, montrera comment l'humanité agissante est-elle le bénéficiaire dans la matière proverbiale ? De cette préoccupation globale, il appert ces interrogations : quels sont les champs d'application du proverbe wê ?, comment l'homme est-il le centre d'intérêt du proverbe wê ? Et comment le proverbe proféré concourt-il au meilleur devenir de l'homme. Une telle problématique n'est pas sans objectifs. L'enjeu de la réflexion est d'inventorier les genres inféodant le proverbe et de l'apologiser dans ses attributs humanistes, pédagogiques et culturels. Dans une perspective ethno-linguistique de B. FRANZ<sup>2</sup> (1917, P. 100), sémiotique de U. ECO<sup>3</sup> (1988, P. 62) et sociocritique de C. Duchet<sup>4</sup> (1979, P. 192) nous présentons les champs de manifestation du proverbe, abordons le caractère humaniste du genre à l'étude pour terminer avec son influence dans la vie du wê.

---

<sup>1</sup> Les Wê sont situés en Afrique de l'Ouest dans l'hémisphère Nord entre l'équateur et le tropique du cancer. En Côte d'Ivoire, ils sont situés dans la région du Guémon et du Cavally avec pour chef-lieu de région respectifs Duékoué et Guiglo.

<sup>2</sup> Conçue par FRANZ Boaz, l'ethnolinguistique, a pour objet l'examen des rapports existant entre la langue d'une part, et la société et la culture d'autre part. Elle consiste en une étude pluridisciplinaire des faits de langue. Elle combine une analyse linguistique et une analyse ethnographique et ethnologique afin de pouvoir en saisir la dimension totale.

<sup>3</sup> La sémiotique ou la sémiologie est une discipline qui étudie les signes et/ou la signification. Pour Eco, le signe est utilisé pour transmettre une information, pour indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également. Cette méthode est convenable parce que la matière orale africaine est un ensemble de signes signifiants.

<sup>4</sup> DUCHET Claude, critique littéraire français et inventeur de la sociocritique, il conçoit la littérature comme l'expression d'un social vécu. Pour lui, il est question de rechercher le social dans l'œuvre. Ce choix se justifie par le fait que cette méthode établit une corrélation entre l'œuvre littéraire et l'histoire, c'est-à-dire la réalité sociale. L'orateur ou l'écrivain n'intervient pas seul. D'autres instances parlent à travers lui, à savoir les classes sociales, le code, les catégories narratives, etc.

## 1. Champs de manifestation du proverbe en pays wê

Les énoncés parémiques, indubitablement, relèvent de l'énonciation qui est inhérente à la manière et à l'avoir lieu. De l'enquête menée sur l'univers de mouvance et d'expression des proverbes chez les wê, il en ressort qu'il existe un cadre pluriel d'utilisation des proverbes. Ces formules parémiques verdissent dans les champs paroliers. Il ne s'agit pas, ici, du contexte comme une mise en scène de l'intention d'émission du proverbe ou de la théâtralisation de l'action proverbiale, mais du contexte locatif ayant une valeur littéraire.

Dans cette logique, Y. J. Kouadio (2006, p. 7) cite P. K. Zigui en ces termes : « Les proverbes n'ont pas de moment privilégié de production. Ils « s'esculent de la parole », de la parole qui chante, de la parole qui pleure, de la parole qui félicite ; bref, de la conversation courante et surtout des longues discussions entre adversaires, de simple querelles ménagères ... ». À l'observance, les propos de P. Koléa sont une invite à cerner la parole comme lieu d'émergence du proverbe. En pays wê, il existe une flopée de paroles spécifique servant de canal au proverbe. Ces voies de communications sont :

### 1.1. Le conte

Il se dit en Wê « nenan donwou » et se définit dans cette langue « gbélabohiai » signifiant littéralement le fait d'utiliser des paraboles. Dans l'imaginaire de ce peuple, ce genre littéraire s'appréhende comme un enseignement par parabole, un prétexte pour parler de la société sans la nommer. Il s'agit donc d'un récit se fondant sur des images pour véhiculer un message. Souventes fois, le conte inféode le proverbe à travers la voix accordée aux personnages. Dans le conte « nimian biô<sup>5</sup> » traduisible par « Le roi des animaux », le lion, prenant la parole, dit à l'assemblée : « manhan ye daihi waihé ai gnlan de yli. » Ce proverbe littéralement se traduit : « je ne vois pas une chose pour qu'elle entre dans mes yeux. » Sur le plan littéraire, cette formule proverbiale peut se traduire par « j'anticipe les dangers ». Le lion rend, ainsi, compte de sa promptitude à anticiper les troubles, les oppositions qui impacteraient sa quiétude. Outre, les voix proverbiales prêtées aux personnages par le conteur, le proverbe est une formule initiale qui est très souvent dite en épilogue dans l'énonciation du conte en pays wê. Il s'agit de la phrase conclusive « bo nini gouai a po si » littéralement veut dire « si les contes sont finis, disons du mensonge. » Ce proverbe, analogiquement, établit une équivalence entre le conte et le mensonge. La présence des formules parémiques prouvée dans le conte, qu'en est-il des autres genres ?

### 1.2. Les chants et les chansons

De même que la cloison n'est pas épaisse, dans la langue française, et se situe au niveau des instruments autre que la bouche, de même que se présente la différence entre ces deux sous genres des genres longs de la littérature orale en pays wê. Globalement, le chant et la chanson se disent, en wê, « bléa » mais, spécifiquement, le chant se nomme « sao » à savoir chanter a capella. Ces genres, en occurrence, accueillent avec aisance, le proverbe pour asseoir leurs enjeux mélodiques, didactiques, pédagogiques, identitaires et philosophique par des procédés satiriques, énigmatiques, apologétiques et anthropologiques. Dans un « gun<sup>6</sup> » entonné par Séahegman

---

<sup>5</sup> Conte inédit, narré par Zeba Madeleine septentenaire, originaire de Pona, Sous-préfecture de Zéo dans le Département de Bangolo.

<sup>6</sup> Chanson de masque à l'honneur d'un autre masque. Dans la culture wê, cette catégorie de chanson est réservée aux initiés.

Doué<sup>7</sup>, est manifeste ce proverbe : « gnion ô bôha dji gnéihin man vlin dji » signifiant « celui qui adore la dent de la panthère, ne méprise pas la panthère. » De manière implicite, il s'identifie à ce félin carnacier et exprime son autorité, son pouvoir dominant. À l'écoute de la chanson intitulée « gliwinhi sondjou » de Zéagbeh<sup>8</sup>, l'on entend une suite d'énoncés proverbiaux tels que : « gliwinhi sondjou kpa gohobio wai man ya zro ka » qui veut dire : « poussin, tu es devenu coq pour chanter de la sorte ? » et « zoba se dro blé man dro néaiho bawouai ya » traduisible par « Zoba, tu n'as pas de nid, si tu flânes, ton nid c'est bawouai. »

Au constat, ces proverbes constituant des répliques, imposent aux différents chants une tonalité implicitement agressive. Outre sa présence dans les compositions mélodiques, comment les formules parémiques ne demeurent pas moins dans le ivaha et le pôhò au nombre des rites paroliers wê ?

### 1.3. Le « ivaha » et le « pôhò »

En pays wê, certains agissements sous forme d'exhibition ne sont pas fortuits. En réaction à un acte inhérent à l'alter, l'ego se prononce pour manifester sa joie intérieure en proférant des paroles fortes. Cette apparition publique, arrimée à La densité et à la beauté du discours dominant la gestuelle symbolique et expressive, éveille la conscience et amène l'auditoire à un changement de paradigme. Ces prestations ou parades langagières, tels le ivaha et le pôhò sont empreints de proverbes. Quels sont les mobiles de ces rituels dans cette société ?

Le « ivaha », très souvent, est spontané. Il se produit soit suite à une audience pendant laquelle l'accusé(e) est innocenté(e) et lavé(e) de l'affront. À Ce moment, il manifeste son bonheur en narguant implicitement ses accusateurs et en faisant l'apologie de ses valeurs humanistes, soit il est interpellé explicitement ou implicitement par des chants au cours des cérémonies de réjouissance. Presque dans un ailleurs onirique et métaphysique, la personne s'affirme dans une autoglorification.

Dans le premier cas, pour se donner de la contenance, en ces occasions, les hommes égrainent, des proverbes comme : « ka de kwoua nia kaa man pèhè nin » signifiant littérairement « mon cœur est comme l'intérieur de sa paume. », « gnion sinhin nion » pour dire que « l'homme ne fait pas du vent dans l'eau », « mon séa bohài di mon gnini e kpe. » traduisible par « moi qui n'ai pas consommé le tapioka, mes déchets peuvent-ils être noirs ? » Dans le deuxième contexte, l'on peut entendre : « dji ai wlai dji dji ai wlou kôlôkpa » signifiant « la panthère vèle d'une panthère, la panthère ne vèle d'une gazelle. », « drou a néo waihé kôhou blé gbla » qui se traduit « quand la tête est là, le genou porte pas le chapeau »

Quant au « pôhò », il est pratiqué au cours des décès et aussi pendant les périodes de réjouissance. À caractère griotique, pendant les funérailles, il est singulièrement exécuté par les épouses des hommes de la famille éplorée. La visée de ce rite est laudateur. Il s'agit, ici, d'un prétexte pour instruire sur les qualités, les compétences, les performances dans la gestion du foyer et de la famille et révéler à l'occasion que le vide est comblé, que l'héritage ne s'effritera point. La « pôhônougnonnon » débite des paroles d'assurance argumentées de proverbes. En exemple pendant les obsèques de Ouly Madeleine, sa belle-fille, la louche traditionnelle à la main disait : « a tou blou oun se min wan tôle. djin nouhi ô min a pinhi a e moun. se gnou nihi ô min dai a tonhanmou main man nou » qui se traduit par « ton arbre est tombé, il n'est pas mort, il repousse. L'humaniste

<sup>7</sup> Masque originaire de Bahibly dans le Département de Duekoué.

<sup>8</sup> Artiste tradi-moderne originaire de Djeplean dans la Sous-préfecture de Béoué-zibiao. Sa chanson « gliwinhi sondjou » signifie en français le poussin à la perle qui renvoie aux incompetents, aux handicapés.

ne meurt pas, couche-toi et dors. C'est le méchant qui meurt. C'est ce que tu m'as enseigné que je fais. » Ces belles paroles, en effet, ont pour dessein de diaprer l'atmosphère funéraire délétère. Toujours dans le dessein de la portraiture de l'homme, le proverbe intervient aussi dans les pleurs funéraires. Ce langage mélodique et élégiaque causé par la disparition d'un tiers.

#### 1.4. Les pleurs funéraires

Dans un univers de tristesse et de désolation causé par un décès, les pleurs funéraires s'appréhendent comme un langage mélodique et élégiaque. Cette manière de s'exprimer est aussi le ciment et le point de rencontre de l'expression proverbiale. En exemple, Guehi Suzanne<sup>9</sup>, pleurant son amant, un jeune médecin, disait dans ses lamentations : « koulahi ô you douhai kpa / tou sé kan sou oum blou / méan nehin bahi gnou wehe a pamou/ kou ô won goulé » qui se traduit par « c'est le fils du chasseur qui est emporté par l'éléphant, sans faire de bruit, l'arbre est tombé, la mort est un habit que tout le monde porte, le mort est insensible à la percussion ». Tous ces proverbes en question sont en rapport avec le vécu du défunt et traduisent son impuissance face à la mort.

Au terme de cet inventaire qui a pour visée de montrer l'intergénéricité prenant pour appui le proverbe et les autres rites langagiers wê, il importe de retenir que la présence de l'expression proverbiale en leur sein n'est pas fortuite. Si l'intégration du proverbe est facile et aisée, c'est parce qu'il est une ellipse de l'essentiel. Ce genre, faisant l'économie du discours, cadre avec l'intellectualisme wê, ce Wê avare de discours et parlant peu comme tout bon guerrier. C'est donc un moyen de communication, traduisant l'ethos et la psyché wê que ce peuple utilise pour consolider la densité des textes qui l'empruntent. Au regard de cela, quelle est la place de l'homme dans l'énoncé proverbial?

## 2. Le proverbe : un genre humaniste

Le proverbe est, certes, plurifonctionnel, mais le pan subordonnant notre réflexion est celui de son humanisme faisant œuvre d'éthique dans l'univers wê. Comment s'appréhende ce thème et quelles sont les indices de sa présence dans les énoncés proverbiaux wê ?

### 2.1. Définition de l'Humanisme

Sur le plan notionnel, l'Humanisme, selon Mediadico, «est une conception philosophique qui place l'être humain et les valeurs humaines au-dessus de tout.<sup>10</sup> » Ainsi, dans ce contexte, tout ce qui valorise l'être humain constitue le centre d'intérêt de la pensée humaniste. Par ailleurs, historiquement, l'Humanisme est tout d'abord une philosophie de vie que recommence la Renaissance, s'appuyant sur le retour aux écrits humanistes anciens des Grecs, avec le souhait aussi de s'affranchir d'une vision de l'homme subordonné aux écritures saintes des trois religions monothéistes, lesquelles durant le moyen Âge, formaient la source principale admise d'inspiration de la pensée en Europe et au-delà.

Le but des humanistes était alors d'éduquer l'homme pour le grandir et bâtir une société meilleure, plus morale, fondée sur le respect de l'être humain. De même, aujourd'hui, les actes humanistes privilégient les relations d'humanité entre humain et le désir de la paix. Ainsi, de manière prosaïque, nous retenons que l'Humanisme s'intéresse à l'Homme et à son

<sup>9</sup> GUEHI Suzanne âgée de quarante ans vivant à yopougon et originaire de Kahi dans le Département de Bangolo.

<sup>10</sup> Mediadico, <http://dictionnaire.Tv5.Org/dictionnaire/definitio>. Consulté le 25 décembre 2022.

épanouissement. Dans le cas du proverbe wê, quelles sont les éléments factuels et virtuels constituant l'argumentaire de l'humanisme ?

## 2.2. Les indices liés à l'Homme dans le proverbe

Le proverbe, avant tout, est un langage imagé et symbolique. Vecteur de communication, les éléments qu'il convoque, sur le plan sémantico-structurel, sont en rapport avec l'homme. Ces éléments, au nombre de trois (03) sont utiles pour tout échange linguistique. Schématisés structurellement, ils se présentent comme suit :

Destinateur (sachant)  $\longrightarrow$  Message)  $\longrightarrow$  Destinataire (profane)

Cependant, pour cerner aisément la convergence des constituants de l'acte parémique avec l'homme, il est impérieux des prendre en compte les facteurs motivant ce moyen communication. Il s'agit du contexte extra linguistique (méconnaissance de la culture wê), du code (la langue wê et la thématique en l'occurrence), la présence physique du destinateur et du destinataire. Ainsi, pour montrer comment les proverbes collectés parlent de l'homme à l'homme, autrement dit en quoi l'humanité constitue leur centre d'intérêt, nous consignerons les constituants proverbiaux liés à l'être humain en général et au wê en particulier dans un tableau.

Identifiant des proverbes	Contexte extra linguistique	Thèmes et sous thèmes	Destinateur	Destinataire
1	Le silence est la force du Wê	La fugacité de la parole	L'homme qui sait que quand on parle à une personne, on a parlé à plusieurs.	Une personne qui ignore cette réalité
2 ; 6	Le Wê est solidaire	L'entraide	Un témoin de l'intérêt de la synergie des forces ou des idées.	Un adepte de L'individualisme
3 ; 9	Le Wê est pragmatique et réaliste. Chez eux, les moyens déterminent les actes.	Le pragmatisme ; Exhortation au réalisme	Un pragmatique, Celui qui sait que le réalisme épargne de la déshumanisation	Une personne dont les projets ne sont pas en rapport avec ses moyens et qui en ignore les inconvénients
4	Le chef est à l'écoute de tous.	La gestion de l'information	L'homme qui sait que le savoir ou L'information rend roi	Une personne qui ignore qu'être à l'écoute de tous est le secret de la gestion des hommes
5	Dans une situation de trouble à la paix sociale, les	L'impartialité ; La sagesse dans le jugement.	L'homme qui sait qu'une bonne médiation passe par une mise en	L'homme qui ignore les fondements d'une médiation à l'effet

	belligérants ont chacun leur part de responsabilité.		confiance des parties en conflit.	d'une cohésion sociale
7	Le Wê est ascétique	L'importance des épreuves	L'homme qui sait que les épreuves sont un fait culturellement formateur en pays wê.	Un ignorant de L'éthique wê
8	Le Wê assume les conséquences de ses actes	La responsabilité, la dignité	L'homme qui sait qu'aucun acte, qu'aucune décision n'est sans conséquence	Une personne qui ignore les actes comme des faits à effets.
10	Les couilles sont la cause de la soumission de l'homme.	La sexualité comme exposition de soi	Celui qui est instruit que les inconstances, les actes irrationnels de l'homme sont inhérents à la libido	L'homme qui ignore que son organe de reproduction est un attribut à problème
11	La femme est complexe et ambivalente	L'entretien de la femme par l'homme.	L'homme qui est conscient que la femme est la convergence du Bien et du Mal.	Une personne qui conçoit la femme comme un être ordinaire.
12 ; 13	Le Wê est souvent injuste	L'injustice	L'homme qui sait que l'injustice est un fait de vie.	Une personne qui pense que l'injustice n'est pas un de vie en pays wê.
14 ; 25	La compétence est héréditaire en pays wê.	Valeur et compétence	Un sachant concevant les dons, les compétences comme valeurs innées.	L'homme qui pense que les atouts sont des acquis.
15	La soudaineté et la brusquerie de la mort sont une réalité.	Le temps de la mort	Celui qui sait que la mort peut surprendre.	L'homme qui pense qu'il y a un âge pour mourir.
16 ; 17 ; 19	Le pouvoir de la mort est indéniable.	Le pouvoir de la mort	L'homme qui sait que la mort est une force imparable.	Une personne qui pense que le pouvoir de la mort est domptable.

18	Le devoir de réserve est sacré	Le devoir de réserve	L'homme qui sait que le silence est souvent salvateur.	Une personne qui pense que se retenir de parler est une pratique complice des souffrances d'autrui.
20	Les aventuriers trouvent des Prétextes pour être acculturés.	Valorisation de l'identité	L'homme qui sait que le retour aux sources est un acte civilisationnel	Une personne qui pense que la culture peut être acquise
21	Chez les Wê, les leaders sont stoïques.	Valeur essentielle du chef wê	Celui qui sait que le stoïcisme est la valeur qui fait du chef un référentiel en pays wê.	Une personne qui nie l'influence du courage dans la l'administration des hommes en société.
22	Dans la culture wê, on ne se compare pas à son maître.	La prétention	L'homme qui sait que l'humilité concourt au succès de l'apprenant.	Une personne qui pense que le parricide intellectuel doit être célébré.
23	Le maître est toujours honoré	La soumission au maître	Un sachant qui vénère le Maître et non le disciple	Une personne qui célèbre le parricide intellectuel

### 2.3. Analyse des indices en présentsiels

À la lecture du tableau, le contexte extra linguistique résume les informations, sur le plan culturel et civilisationnel. Toutes ses informations semblent être ignorées par le destinataire. La réalité wê exposée, à ce niveau, ramène au contexte d'origine des proverbes collectés et ouvre une brèche pour comprendre les différentes situations d'émission des constituants du corpus. Ces contextes, qu'ils soient d'origine ou d'émission, suscitant l'énonciation de cet échantillon, sont liés aux pensées et pratiques wê en particulier et à celles de l'homme en général. Pensées et pratiques étant des traits d'humanité, à l'évidence, ils s'imposent comme mobile autrement dit, la cause explicite et implicite de la présence de ces proverbes. En déduction, ces causes sont révélatrices des états d'âme et des sentiments du peuple wê.

Dans cette logique de justification de l'humanisme, outre le contexte extra linguistique, le code et ses implications, dans cette rhétorique proverbiale, en tant qu'acte de communication, sont riches d'arguments. La communication, phénomène complexe, repose sur le partage par les interlocuteurs d'un code de rhétorique comme ensemble des « règles fondamentales qui seuls rendent le débat possible » (M. Angenot, 2007, p. 39). Au demeurant, la rhétorique est un « art de la parole persuasive qui vise à convaincre un auditoire, à faire partager un point de vue ». (N. Erik, 2015, p. 29) Ainsi, les implications du code favorisent le processus d'interprétation des énoncés. Ici, le code et ses dérivés sont : langue wê, la thématique et les personnages convoqués dans les



énoncés répertoriés. Naturellement, chaque langue ou ethnie renvoie à un peuple donc à des humains en l'occurrence les wê. Quant à l'ensemble des thèmes (la thématique) abordé, il met la lumière sur la vie des Wê et spécifiquement sur leurs mœurs comme habitudes communes à un groupe humain. Singulièrement, il est question des vertus et des défauts des wê.

Parallèlement à la thématique, les personnages, diversement présentés, sont sémantiquement riches. Ainsi, Nous en dénombrons : les personnages faunesques comme oiseau (P3), Panthère (14), fourmi (P.20), poussin à perlèche (P.22), l'hirondelle (P24) ; les actants sylvestres tel arbre (P15) ; les personnages allégoriques à savoir, la souffrance (P7), l'idiotie (P10), la mort (P19), le cadavre (17) ; les actants humains que sont le chasseur (P 16), le chef (P4, P21), l'homme au derrière troué (P9), l'homme (P1, P23), petit frère et grand frère (P6), la femme (P11) ; les personnages pronominaux comme : je (P12 , P15), moi (P 13), ce (P 18), tu (P 5), celui qui (P 8) et les personnages organiques tel le bras (P2).

À l'observance du fonctionnement de ces personnages, si les actants humains sont sans cloison avec l'humanité agissante, les autres, dans un raisonnement par analogie, sont le substitut d'un type social de personne. En exemple : le « je », « moi » renvoie à l'ego, à l'homme agissant, pour dire, à l'émetteur. Le « tu » expose l'autre, l'alter agissant. Le « celui qui » et « ce » par contre, ont attiré à tout le monde. Dans le cas des allégories, l'homme étant une dualité ou somme de contraire, tout ce qui est évoqué est convergent à une réalité humaine à savoir le bien et le mal, le fort et le faible, l'intelligent et l'idiot.

Quant aux destinataires et destinataires, évidemment, ils consolident l'argument humaniste dans la mesure où le fonctionnement des proverbes s'arrime au raisonnement par analogie. L'encodage et le décodage, utilisés respectivement par l'émetteur et le récepteur, sont le fruit de la raison qui est une preuve de l'humanité.

De ce qui précède, l'on en déduit que le contexte extra linguistique, le code, le destinataire et le destinataire, dans le proverbe wê, œuvrent à la justification de l'humanisme. Qu'en est-il donc du savoir devenir ?

### **3. L'influence du proverbe dans la vie du Wê**

Si l'influence se présente comme l'action qu'exerce une chose, une situation sur quelqu'un ou quelque chose, elle n'en demeure pas moins que l'effet qu'exerce la pratique du proverbe sur le Wê. Le proverbe, ce procédé didactique, relativement à sa cible plurielle, est à la fois un acte pédagogique et andragogique<sup>11</sup>. Ici, ce serait une erreur de considérer ces deux actions comme l'art de faire la classe. Il s'agit, en effet, d'une réflexion orientée sur les problèmes théoriques et pratiques de l'éducation qui se sert du savoir, du savoir-faire et du savoir-être pour aboutir au savoir devenir.

Dans ce contexte, l'ouvrage intitulé Pédagogie pour l'Afrique nouvelle (1978, P.47) en se référant à la pédagogie présente l'éducation en ces termes :

---

<sup>11</sup> L'andragogie est un appellatif inventé en 1833 par l'Allemand Alexander Kapp et popularisé par l'Américain Malcolm Knowles. Ce mot est formé de deux entités grecques : anêr ou andros qui signifient l'Homme mâle et agogos qui veut dire le guide. On désigne par andragogie l'ensemble des techniques susceptibles d'amener à la connaissance, à l'éducation et à la formation des apprentis, des travailleurs autrement dit, des adultes. Quant à la pédagogie, elle a pour auteurs Érasme (1469-1536) et Rousseau (1712-1778). Cette théorie est fondée sur la meilleure connaissance de l'élève. L'objectif de la pédagogie et de l'andragogie est la formation explicite de ce que l'enseignant- formateur cherche à faire atteindre à ses apprenants pendant l'action de formation. La visée de cette méthode est un comportement observable que l'élève pourra rendre manifeste et qui pourra être évalué.

L'éducation, par contre, est davantage orientée sur la pratique, et l'on parle à juste titre d'action éducative et système d'éducation. Cette action vise à développer la totalité de l'être humain au niveau du savoir, du savoir-faire, et du savoir-être. Si l'on parvient à ses fins, on forme un homme que l'on qualifie « d'éduqué ».

Dans cette logique, l'éduqué en question s'est abreuvé à la source des réalités culturelles émanant de : la linguistique, la philosophie, l'éthique, la psychologie et de l'anthropologie de la communauté dont émane l'illuminé. De manière implicite, nous abordons les arguments selon lesquels la société Wê, en pleine mutation et sujette à des crises, peut retrouver son harmonie et son identité grâce au proverbe. À ce niveau, l'argumentaire qui découle de nos enquêtes en milieu traditionnel wê et des analyses du corpus, mettent en évidence la valeur de la cible constituée d'adolescents, d'adultes et de vieillards qui, selon leur statut jouent un rôle prépondérant pour le bonheur de la société. Il faut tenir compte de la facilité d'imprégnation au regard de la qualité des destinataires.

Par ailleurs, la thématique des énoncés parémiques de l'étude est un condensé des sciences citées ci-haut constituant, à l'occasion, un adjuvant au savoir devenir qui est un processus pour une attitude. Cette attitude, ici, est incarnée par un modèle de citoyen wê appelé *gnon djonhon*<sup>12</sup>. Il est ainsi impérieux de cerner comment les différents thèmes incarnés par les énoncés modèlent-ils le Wê ? Pour se faire, il faut rendre manifeste les réalités scientifiques auxquelles s'accoude la thématique des proverbes collectés. Ce sont : **la Linguistique** avec les thèmes comme : la gestion de l'information (P.4), la parole, le mensonge (P.1) ; **l'Éthique** se rapportant à la prétention (P.22), l'entraide (P.2 P.6), le devoir de réserve (P.18), le pragmatisme (P.3 P.9), l'impartialité (P.5), la soumission aux maîtres (P.23), la responsabilité (P.8), l'injustice (P.12 P.13) ; **la Psychologie** mise en lumière par l'ascétisme (P.7), la valeur essentielle du chef (P.21) ; **la Philosophie** : l'acceptation de la sexualité (P.10), le concept de la femme (P.11), l'origine des Compétences (P.14 P.25), le temps et la mort (P.15), le pouvoir de la mort (P.16 P.17 P.19), la symbolique de l'eau (P.24) ; **l'Anthropologie** avec la valorisation de l'identité (P.20).

À l'observance des grandes idées scientifiques imposées par la thématique et des faisceaux de thème qu'elle révèle, la thématique laisse apparaître des valeurs nécessaires à l'épanouissement du Wê en particulier et de l'homme en générale. La valeur se définit comme des idéaux abstraits ou des buts désirables, variant en importance, qui fonctionnent comme des principes ou des guides importants de nos vies (S. SCHWARTZ, 1992, P. 35). Ces valeurs, en effet, constituent des représentations cognitives des différents besoins de l'être humain.

Dans la présente investigation, certaines sont orientées vers le besoin de fonctionnement du groupe. Il s'agit de l'entraide (P.2 P.6), du pragmatisme (P.3 P.9), de la soumission aux maîtres (P.23), De la parole (P.1) et de la gestion de l'information (P.4). Les autres, quant à elles, convergent vers un besoin individuel. En exemple : l'ascétisme (P.7), la sexualité, l'hédonisme (P.10), le symbolisme de l'eau (P.24)

Le proverbe wê, à l'analyse des valeurs exposées, présente une finalité essentielle à savoir, le rappel à l'ordre social. Parler de « rappel à l'ordre social », suppose un ordre antérieur perturbé que l'on pourrait appeler l'image d'antan relativement à cette société en mutation. Cette finalité ou l'ellipse de l'enjeu du proverbe wê est un vecteur de l'épanouissement concourant au modelage

---

<sup>12</sup>En wê, Gnon djonhon littéralement se traduit l'homme bien, mais littérairement renvoie au sage, au sachant imprégné de wêtitude.

du Wê sur le plan socio-politique, socio-éducatif, socio-économique, socio-culturel et politico-militaire.

En définitive, les valeurs inhérentes à l'ensemble des thèmes, influencent fortement la construction ou l'interprétation des situations vécues par les individus et au final leur propre vie, leur comportement et devenir.

### **Conclusion**

Le proverbe, sagesse populaire chez les Wê, au terme de cette étude, s'emploie pour diverses raisons dans différents genres. Énoncé humaniste, il tire ses arguments du cadre extra linguistique, de la thématique et des destinataires et destinataires se résumant ainsi à l'émetteur, au message et au récepteur. Par ailleurs, le raisonnement, fondement de son fonctionnement, est une valeur ajoutée de son humanisme. Se déployant dans un univers d'encodage et de décodage, et grâce à une facile immersion contextuelle, influence le comportement du Wê, pour faire de ce dernier un référentiel, un modèle.

## Annexe

Proverbe 1 : « **Gnion sinhin nion** »

P1 : On ne fait pas du vent sous l'eau

Proverbe 2 : « **Sin sonhon dre ba kwoua** »

P2 : Ce sont deux mains qui se lavent.

Proverbe 3 : « **Nemin guè tehanhi main di dé nidé** »

P3 : C'est l'oiseau dont le bec est long qui mange sur l'autre rive.

Proverbe 4 : « **Gnombléhi nehin klouhou ô djéhè de dihi ô djéhè de zonhi** »

P4 : Un chef est une porte, il voit l'intérieur et l'extérieur.

Proverbe 5 : « **Bô man sea dré srin dou dou gbohai srin** »

P5 : Si tu conseilles la gazelle, conseille le gombo

Proverbe 6 : « **Dehé vinhi wa toho tou wa sehanhou** »

P6 : Le cadet et l'aîné n'échouent pas en transportant un tronc d'arbre.

Proverbe 7 : « **Séaha nehin dihin ka è blaha kaha man dehe** »

P7 : La souffrance est un tam-tam, la manière on le joue, c'est ainsi tu danses »

Proverbe 8 : « **Gnon kpao nion man plehe tchè** »

P8 : Celui qui est tombé dans l'eau n'a point peur du froid.

Proverbe 9 : « **flongbé ô po drou** »

P9 : Celui qui a le derrière troué ne donne pas de coup de tête.

Proverbe 10 : « **Ganhan wlouaihé mlinbo** »

P10 : L'idiotie provient des couilles »

Proverbe 11 : « **Gnonnonkpao nehin kouhoudè, bo djibo ai dréka pouhou, bo se ai dréka djibo Ai minhin** »

P11 : La femme est un monstre, si tu sais le laver, tu es sauvé, si tu ne sais le laver tu es mort.

Proverbe 12 : « **In se ylédrou di sou gnoan déhè mou ylé ai gnehin di** »

P12 : Je n'ai pas consommé la tête du singe et l'on me demande la dent du singe.

Proverbe 13 : « **Mon séa bohahi di mon gnni kpe** »

P13 : Moi qui n'ai pas consommé le tapioka, c'est moi qui ai les déchets noirs »

Proverbe 14 : « **Dji ai wlouai dji, dji è wlou kolôkpa** »

P14 : La panthère accouche de la panthère, la panthère n'accouche pas de l'antilope.

Proverbe 15 : « **Tou se kan oun blou** »

P15 : Sans faire de bruit, l'arbre est tombé.

Proverbe 16 : « **Koulahi ô djou dohai kpa** »

P 16 : C'est le fils du chasseur qui est emporté par l'éléphant.

Proverbe 17 : « **Kou ô won goulé** »

P 17 : Le mort est insensible à la percussion.

Proverbe 18 : « **Ai sé gbahadè wehe min gnoan po ylou ni** »

P18 : Ce ne sont pas toutes les couvertures qu'on met au soleil.

Proverbe 19 : « **Méhan nehin bahi gnou wehe a paha mou** »

P19 : La mort est un habit que tout le monde porte.

Proverbe 20 : « **gnanhoun djouhè ya koula sie min nin sohi ai wlou bo** »

P20 : C'est le magnan qui va s'égarer qui s'accroche à la ceinture de la culote.

Proverbe 21 : « **Gnoblehi ô yé kou** »

P21 : Un chef ne voit de génie.

Proverbe 22 : « **Gliwinhi soundjou kpa gohobiô wai man ya zro ka** »

P22 : Poussin à perlèche tu es devenu coq pour oser chanter de la sorte.

Proverbe 23 : « **Gnion ôhò bohò dji gnehin waihe ôhò vlinhin dji** »

P23 : on adore pas la dent de la panthère pour sous-estimer la panthère.

Proverbe 24 : « **Bo bô nihin bô won min** »

P24 : Si tu refuses l'eau, tu refuses la bouche.

## Bibliographie

### 1. Ouvrages exploités

ANGENOT Marc, 2007, « Nouvelles figures de la rhétorique : logique du ressentiment », *Question de communication*, [http://journal. Openedition.org/questiondecommunication](http://journal.Openedition.org/questiondecommunication). 2293 (22.12).

DUCHET Claude, 1979, *Sociocritique*, Paris, Nathan.

ECO Umberto, 1988, *Le Signe, histoire et analyse d'un concept*, Bruxelles, Édition Labor.

ERIK Neveu, 2015, *Rhétorique du journalisme politique*, Paris, Presses de la fondation.

FRANZ Boaz, 1917, *Grammatical notes on the language of the Tlingit indian*, University of Pennsylvania, University museum anthropological publication, vol III

Institut pédagogique africain et malgache (IPAM), 1978, *Pédagogie pour l'Afrique nouvelle*, Paris, EDICEF.

KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan : Dagekof.

Mediatico, [http:// dictionnaire.TV5.org/dictionnaire/définition](http://dictionnaire.TV5.org/dictionnaire/définition) consulté le 22 décembre 2022

ROBERT Paul, 2017, *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue française*, Paris, Nouvelle édition millésime.

SCHWARTZ Shalom, 1992, «Universals in the content and structure of values :Theory and Empirical tests in 20 countries», in *Advances in experimental social psychology* (vol. 25), New York Academic Press.

### 2. Personnes rencontrées

GUEHI Suzanne, 40 ans, originaire de Kahi dans le Département de Bangolo.

Goha Taha Jean Marie, 45 ans, originaire de Pona dans le Département de Bangolo.

PÈHÈ Victor, 65ans, chef du village de Pona, dans le Département de Bangolo.

SÉAHEGMAN Doué (Homme masqué) originaire de Bahibly, dans le Département de Bangolo

ZEAGBEHI 32ans, artiste chanteur de Djépléan dans le Département de Bangolo